

Le patriarche Cyrille : le patriarche Bartholomée ne se considère pas comme le premier entre égaux, mais comme étant au-dessus de tous les autres



Dans une interview accordée au directeur de la chaîne de télévision « Spas », B. Kortchevnikov, diffusée sur la chaîne « Rossia 1 » le 20 novembre 2021, le patriarche Cyrille de Moscou et de toutes les Russies a répondu, notamment, à une question sur les causes possibles des actions du patriarche de Constantinople Bartholomée, qui ont provoqué un schisme dans l'orthodoxie.

- Parfois la différence de pensée est terrible, comme dans le cas de Bartholomée. Vous avez récemment constaté de la façon la plus claire qu'il a rejoint le schisme. Vous le connaissez depuis des années, vous êtes allé le voir à Istanbul pour le convaincre de ne pas signer le tomos. Qu'est-ce qui a pu arriver à quelqu'un qui porte la croix et les responsabilités patriarcales ? Il voit pourtant bien maintenant que des gens sont mis à la porte de leurs églises, qu'on leur crache dessus, qu'on les frappe, qu'on incendie leurs

maisons. Et c'est le résultat de sa signature. Il est patriarche, il en répondra devant Dieu ! Humainement parlant, je n'arrive pas à comprendre ce qui a pu se passer pour qu'il prenne pareille décision. Qu'est-ce donc ?

- Je vois deux explications. La première est une compréhension complètement fautive de sa fonction patriarcale, Bartholomée se considérant comme le leader du monde orthodoxe. Du point de vue de l'ecclésiologie orthodoxe, il est le premier entre égaux, or il ne se considère pas comme un premier entre égaux, mais comme le premier de tous, au-dessus des autres. Il s'est laissé séduire par l'idée même dont l'application a entraîné la division du christianisme en oriental et occidental. Je ne crains pas de le dire, à l'initiative personnelle du patriarche Bartholomée, le même sujet a aujourd'hui divisé l'Église orthodoxe.

C'est une page tragique de l'histoire de l'Église orthodoxe, et nous devons tout faire, en particulier les primats des Églises orthodoxes locales, pour célébrer à nouveau ensemble la Divine liturgie autour d'un même autel, confortant en nos contemporains la foi orthodoxe. Pour que l'Église puisse devenir une force spirituelle, capable d'aider l'homme à trouver sa voie à notre époque difficile.

- Peut-on être aveuglé par une conception théologique erronée au point d'étouffer sa propre conscience ?

- Je ne voudrais pas le penser. Je n'ai pas encore mentionné le second facteur qui a pu fortement influencer le patriarche Bartholomée : il s'agit du facteur politique. La situation du Patriarcat de Constantinople est toujours très instable, quand je dis « toujours », je veux dire depuis la chute de l'Empire byzantin, bien entendu. Le patriarche était et est toujours contrôlé par des puissances politiques non orthodoxes. De façon générale, le patriarche Bartholomée est forcé, me semble-t-il, peut-être pas de soumettre, mais de conformer sa position au contexte libéral des pays occidentaux et des États-Unis. D'une certaine façon, l'Église est très vulnérable, en Occident. Un simple exemple : l'Église orthodoxe rejette et rejettera toujours l'idée à la mode sur les relations maritales : nous appelons la cohabitation que pratiquent aujourd'hui des personnes de même sexe un péché grave.